

AUGUSTUS

AS ABOVE

SO BELOW

Chapitre 2

Sage s'était installé dans la voiture avec la sérénité de l'éternel passager. Heureusement, ce sentiment était à toute épreuve, car la conduite de Seth en décourageait plus d'un.

- Tu me donnes parfois presque envie de passer le permis, rit Sage après un contresens esquivé au dernier moment.
- Tu sais, dans les pays *civilisés*, on roule à gauche, fit remarquer Seth, goguenard.

Sage rajusta ses lunettes de soleil en ouvrant davantage la fenêtre pour profiter du vent. Les routes du sud de Paris descendaient par des segments boisés qui rendaient la chaleur de l'après-midi plus agréable. Il regretta presque sa chemise transparente, qu'il avait abandonnée pour un hoodie blanc plus passe-partout. Mais également plus chaud. Heureusement que c'était *aussi* un crop-top, ou il serait mort avant la fin de la journée.

- Allez, raconte.
- Alors... répondit Sage en ouvrant le dossier. Le corps de Samuel Davi, un gamin d'Étampes, a été retrouvé au plein milieu d'un terrain de foot ce matin. Le problème, c'est qu'on estime sa mort due à une chute droite de plusieurs dizaines de mètres. Pas de signes de déplacement du corps avant l'arrivée des flics, mais l'autopsie est en cours. Le stade est fermé au public pour le moment, mais les contacts de la Loge nous permettront d'entrer quelques instants.

Je pensais te laisser examiner l'endroit pendant que je profite de la proximité pour intercepter les communications de la police.

- Ça marche. Tu sais que maintenant que tu t'es changé, on a juste l'air de deux influenceurs à papa qui assument qu'à moitié de vouloir prendre un selfie macabre.
- Qu'ils pensent ça, alors, tant qu'ils ne nous reconnaissent pas, fit Sage en haussant les épaules.

Le premier single de *Her Anger* avait connu un certain succès commercial, même en France. C'était cette avance qui avait permis au groupe de suivre Sage lorsqu'il avait enfin trouvé un maître qui acceptait de le prendre sous sa tutelle, ça et les petits concerts qu'ils donnaient occasionnellement dans les cafés, arrondissant leurs fins de mois. L'album qu'ils préparaient ferait ou déferait leur carrière. Autant dire que ce n'était pas le moment de se faire photographier en train de fouiller une scène de crime.

- On aura pas beaucoup de temps, prévint Sage. Vingt minutes une fois rentrés. Tu as de quoi préparer tes rites en avance ?
- J'ai quelques bouteilles.
- Tu vas te pointer ivre?...
- Je sais très bien donner le change, t'en fais pas. Tu devrais essayer, un de ces jours, je sais que Dionysos te kiffe.

Sage n'entendait pas grand-chose aux méthodes des Orateurs. Leur magie était plus opaque pour lui que les traités hermétiques les plus obscurs. Dans le principe, c'était simple à comprendre. *Ceux qui parlent* tiraient leurs pouvoirs de leurs prières aux forces supérieures, comme les

faiseurs de miracles des livres anciens. Certains — beaucoup — sollicitaient un Dieu unique qui leur donnait la capacité d’accomplir des prodiges bibliques. En l’occurrence, pour Seth le dionysiaque, il était facile de deviner comment le prêtre communiquait avec son dieu. Mais la *manière* dont ces actes fonctionnaient, concrètement, dans la grande mécanique de l’univers, dépassait un peu l’Hermétique. Sage se massa l’arête du nez. S’ils parvenaient à ne pas attirer le mauvais genre d’attention sur eux, il sabrerait un champagne.

Pour l’heure, il se contenta de refuser le deuxième verre que Seth lui présenta lorsque celui-ci trinqua sur le parking le plus proche du stade. La boisson était bien conservée, la chaleur ne l’avait pas fait tourner et Seth savait choisir ses vins, mais malgré la tentation, Sage refusait d’en prendre davantage par ce temps. Il se connaissait... Et il aurait besoin de tous ses neurones pour déployer ses Arts. L’Orator, lui, embrassa son gobelet de carton chaque fois qu’il le remplit, profita de chaque gorgée jusqu’à finir la bouteille.

L’ivresse étirait le rire de Seth lorsqu’il se leva, faisait danser une étincelle de folie douce dans son regard, mais son pas était sûr et sa diction parfaite quand il annonça :

– Je crois bien que je suis prêt.

L’entrée du stade était gardée par deux agents. Sage n’approcha pas immédiatement, se mettant simplement bien en vue tandis qu’il envoyait un message au numéro indiqué par le dossier. Que devait-il écrire, au juste ? Après plusieurs messages plus longs avortés, il se contenta d’un sobre « *On est arrivés, reco Vasseur* ». Il ne savait pas s’il devait donner le patronyme du directeur, surtout à un contact dans la police, mais de simples citoyens n’iraient pas très loin avec un faux nom. Les praticiens des Arts étaient des êtres prudents.